

## en bref

**CHARGEURS FRONTAUX**  
**Accord entre Stoll et Same Deutz-Fahr**

Le groupe Same Deutz-Fahr et le constructeur allemand de chargeurs frontaux ont signé un accord de distribution aux termes duquel les concessionnaires Same Deutz-Fahr de tous les pays européens et de la Russie vont distribuer les chargeurs, les accessoires et pièces détachées Stoll. Stoll gèrera le stock et la logistique et apportera sa contribution à la promotion de ses chargeurs.

**COMPOSANTS**  
**Mauvaise passe pour Dana**

Confronté aux fortes baisses de production chez les fabricants d'automobiles, l'équipementier américain va supprimer 5 800 postes sur les 36 000 qu'il totalise dans 26 pays. Dana Holding est aussi l'actionnaire de Spicer et Clark-Hurth, deux marques connues dans la machine agricole et le TP pour leurs ponts, transmissions, convertisseurs de couple, freins.

**TRAVAIL DU SOL, SEMIS**  
**Vogel & Noot passe aux mains de CTP**

Dieter Mengele, propriétaire de Vogel & Noot depuis 2003, a cédé sa société au groupe russe Concern Tractor Plants/Agromash Holding basé à Moscou et coté à la bourse de Francfort. Après le danois Silvatec (matériel forestier) en 2006 et l'allemand Luitpoldhütte (fonderie) en 2008, CTP (36 000 salariés) poursuit sa vague d'investissements à l'Ouest. Ce groupe détient une quinzaine de sociétés fabriquant des moteurs, des tracteurs, du matériel de BTP, des moissonneuses-batteuses et autres engins de récolte. Vogel & Noot (660 salariés) compte cinq usines en Autriche, Hongrie, Allemagne et Slovaquie.

**INTERVIEW** Jacques Mathé, économiste au Réseau CER France**« L'attitude des agriculteurs face aux investissements va changer »**

Invité par « Machinisme & Réseaux », Jacques Mathé a présenté au Sima une conférence sur le thème « Les agriculteurs face aux investissements, impacts sur la filière du machinisme ». Il parle d'une mutation des exploitations.

**Comment situez-vous la place des agriculteurs ?**

Je la compare à celle de sous-traitants. Les agriculteurs ont un faible pouvoir de négociation pour les produits qu'ils vendent. Avec des marges de manœuvre limitées, leur revenu dépend de leur technicité, de leur productivité, mais aussi de leur capacité à limiter les coûts de production.

**Comment leur situation va-t-elle évoluer ?**

Elle a déjà évolué. Depuis deux ans, la volatilité des prix devient un élément clé dans le pilotage de l'exploitation. Elle bouscule les processus et les choix de production des agriculteurs. Les productions les moins rémunératrices se trouvent éliminées. En grandes cultures, il y avait six ou sept productions dominantes il y a une dizaine d'années. Il y en a moins de quatre aujourd'hui. La principale évolution à venir tient à la Pac. 2010 va être une année de ré-allocation des aides vers les productions animales à l'herbe et l'agriculture durable. Cela aura un impact économique sur les exploitations de grandes cultures qui, de surcroît, vont



« Moins d'intervention et volatilité des prix vont avoir des impacts économiques sur les exploitations de grandes cultures qui doivent s'attendre à de moindres résultats », estime Jacques Mathé.

P. CAPRONIGEA

**« Les constructeurs de machines vont devenir des apporteurs de solutions intégrées. »**

subir les contraintes du Grenelle de l'Environnement. Les agriculteurs vont devoir produire autant, voire plus, avec moins d'intrants « assurance » et à un retour en force de l'agronomie. Il y a urgence à fournir aux agriculteurs des références techniques et sur l'utilisation de nouveaux matériels.

**Ce qui sous-entend que les agriculteurs vont investir ?**

De façon plus raisonnée que par le passé. Dans ce contexte de moindre intervention et de volatilité des prix, les agriculteurs vont devoir regarder de plus près la composition de leurs coûts de production. Jusqu'à présent, ils ont surtout acheté du confort, sans trop se poser de questions sur l'impact économique. Pre-

nez, par exemple, l'investissement dans une moissonneuse-batteuse. Quel agriculteur peut chiffrer l'impact de cet achat sur une tonne de blé ?

**Les distributeurs de matériels agricoles doivent donc s'attendre à de nouveaux comportements ?**

Il n'y aura plus l'unicité travail-famille-capital. Les exploitations vont mobiliser de plus en plus de capitaux et, rapidement, va se poser le problème de trouver un interlocuteur dans ces grandes structures. Ces décideurs vont aussi être plus opportunistes. Il faut donc s'attendre à davantage de difficultés à fidéliser la clientèle. Je pense, enfin, que le métier de constructeur de machines agricoles va évoluer vers celui d'apporteur de solutions intégrées. Voyez IBM. Il y a vingt ans, cette société construisait des ordinateurs. Aujourd'hui, elle apporte des solutions intégrées aux entreprises. ■

Rémy Serai

**Moteurs Scania s'intéresse à l'agricole**

Le constructeur de camions cherche de nouveaux débouchés pour ses moteurs et frappe à la porte des fabricants de machines agricoles. L'usine suédoise a produit 83 000 moteurs en 2008, dont 13 000 pour des applications industrielles : groupes électrogènes, manutention portuaire, bateaux... Scania fabrique des 5 et 6 cylindres de 9 et 13 litres en ligne, ainsi que des V8 de 16 litres. Les puissances vont de 240 à 695 ch.

**Mélangeuses AGM n'a plus d'importateur en France**

La société italienne Unifast a rompu son contrat avec Cartel (Silofarmer) pour la distribution des mélangeuses AGM en France.

AGM, marque spécialisée dans les mélangeuses à vis verticales, traînées et automotrices, serait en proie à des difficultés financières.

De son côté, Cartel entame la construction de remorques mélangeuses à vis verticales, dont un modèle était présenté au Sima.